

....TOUJOURS FIABLES....

LES CIGARES

EL PADRE NEEDLES ET VARSITY

S. DAVIS & SONS., Fabricants, MONTREAL

l'Américain avec 12½ lbs. ; l'Allemand, 9.7 lbs. ; le Français 9½ lbs. ; l'Italien et l'Autrichien emploient à peu près 4½ lbs ; le Mexicain, 2½ lbs. ; l'Espagnol, 1.9 lbs. Enfin, le Russe, qui vient le dernier dans cette longue série, 1½ lbs. par an.

Ces chiffres confirment, en effet, ce que l'on sait déjà, que les Anglais et les Américains lisent plus de journaux que les autres peuples et écrivent beaucoup plus de lettres, en raison de l'extension de leur commerce.

Ils sont, en somme, le thermomètre assez précis de la propagation de l'instruction et surtout du rayonnement commercial des nations.

Les jardiniers et les horticulteurs sont devenus d'une force inouïe pour modifier l'aspect, la forme, la couleur des fleurs et des fruits, à leur gré. C'est ainsi que l'albinisme des fleurs et des fruits, considéré jadis comme un accident exceptionnel, est maintenant l'enfance de l'art. La *Revue scientifique* publie quelques détails intéressants à ce sujet.

L'albinisme se propage aisément par semis. Des espèces blanches naturelles proviennent très probablement des variations de ce genre naturellement fixées. Les horticulteurs ont pu en tirer de nombreuses ressources ornementales, car il est à remarquer que les variétés blanches sont plus constantes et se propagent mieux que les autres, et qu'elles doublent facilement.

Les fleurs de la série cyanique sont remarquables par la grande variété de leurs nuances, et non seulement il est facile d'en obtenir des variétés blanches, mais on en produit aussi de bleues, de violettes, de roses, de brunes, etc. Des variations analogues existent aussi, mais avec moins de fréquence, dans la série xanthique. La culture et le semis répétés sont nécessaires pour les provoquer.

On a remarqué qu'il est toujours rare qu'une fleur passe d'une série de nuances dans l'autre, et lorsque ce fait se produit par albinisme partiel, c'est en faveur de la série xanthique ; il a été jus-

qu'à présent impossible de faire disparaître le jaune pour faire développer le bleu à sa place. Les horticulteurs qui recherchent ces variations ont vraisemblablement peu de chances de réussir.

Si l'on se fie à des expériences fort curieuses faites par M. Pictet, on peut ajouter une nouvelle médication bizarre, la frigothérapie, à toutes celles que l'on imagine quotidiennement, cette nouvelle méthode devant s'appliquer aux maladies d'estomac, si fréquentes à notre époque.

Nous avons signalé antérieurement les résultats extraordinaires auxquels est arrivé M. Pictet au point de vue de l'abaissement des températures ; il sait produire couramment des froids de 238 degrés Fahr. et il a soumis des organismes vivants à ces milieux anormaux. On se rappelle peut-être qu'il a notamment à plusieurs reprises plongé des chiens chaudement enveloppés de couvertures dans le puits frigorifique. Les chiens n'en étaient pas morts, mais en sortant de ce bain peu commun, ils étaient atteints d'une fringale véritable, ou si l'on veut, d'une "faim canine." En présence de ces faits, M. Pictet, voulant pousser l'expérimentation aussi loin que possible, résolut de se soumettre à ce même bain. Il descendit dans le puits frigorifique, bien entouré de couvertures : au bout de quatre minutes, il sentait une impression douloureuse de faim et mangeait avec grand appétit en sortant de l'appareil.

Jusque-là rien de particulièrement médical ; mais il faut dire que le savant physicien souffrait depuis dix ans d'une affection d'estomac tellement douloureuse qu'il redoutait chaque digestion et qu'il ignorait ce que c'était que l'appétit. Après huit jours de ce traitement bizarre, huit jours pendant lesquels il descendit à plusieurs reprises dans le puits frigorifique, durant 8 à 10 minutes, non seulement il avait un appétit de plus en plus caractérisé, mais encore ces douleurs d'estomac disparaissaient, ses digestions se faisaient

parfaitement. Aujourd'hui la guérison est complète.

La méthode ne réussirait peut-être pas à tout le monde, mais il est déjà assez étrange qu'elle réussisse parfois.

Actuellement Londres et Philadelphie sont dotés, chacun pour leur part, d'un magasin prodigieux dont l'importance atteint ce qu'il y a de plus considérable en France : à Londres c'est la maison Whiteley, et à Philadelphie la maison Wannamaker.

Il y a 26 ans environ, William Whiteley se lança dans le commerce avec une couple d'employés ; il en avait 16 au bout de quelque temps, et aujourd'hui il en compte plus de 5,000. Cet établissement comprend 62 départements, et couvre une surface de 15 arpents environ ; à la tête de chaque département, ce que nous nommerions en français un rayon, est un chef ayant pleine responsabilité, qui achète, fixe les prix, exactement comme s'il dirigeait un magasin lui appartenant ; le directeur, M. Whiteley, n'achète que bien rarement, et lorsqu'il s'agit d'affaires atteignant \$100,000 ou \$120,000. Chaque soir on compte 1650 employés à table, et 20 cuisiniers remplissent les assiettes de ce vrai bataillon ; pour les loger, on a dû louer une rue toute entière, comprenant 25 maisons. A la tête de chacune de celles-ci est un régisseur qui veille à ce que tout soit confortable dans les 12 à 18 chambres dont il a la surveillance.

Le magasin a 350 chevaux et 250 voitures pour la livraison des paquets ; en outre, 30 immenses camions portent les colis aux docks, d'où ils doivent partir pour l'Australie, la Chine, la Nouvelle-Zélande, l'Inde ; dans le courant d'une année, on expédie 3 millions de paquets et 2 millions de lettres.

L'immense magasin de Wannamaker, à Philadelphie, s'occupe de la vente des vêtements et de la lingerie en gros ou en détail ; l'espace qu'il occupe est à peu près le même que celui qui recouvre le magasin Whiteley. Le nombre des employés est de 4000 ; dans les caves

JOSEPH CONTANT

PHARMACIEN ET CHIMISTE

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIER et MARCHAND EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux, Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

Granger Freres

LIBRAIRES EN GROS



FOURNITURES D'ÉCOLES.
CLASSIQUES FRANÇAIS,
ANGLAIS, LATINS et GRECS

Grands avantages offerts dans les cahiers pour les écoles. Échantillons envoyés sur demande et facturés au prix du mille.

1699, rue Notre-Dame, MONTREAL

LOVELL'S

MONTREAL DIRECTORY

POUR 1896-97

Les éditeurs informent respectueusement le public que leurs agents ont fini de prendre les noms des citoyens pour le Directory de 1896-97. Comme il est excessivement difficile d'arriver à une épellation correcte et exacte des mots par suite de la difficulté que nous éprouvons de nous procurer des agents parlant les deux langues, les personnes qui désirent voir leurs noms, adresses, occupations ou affaires imprimés correctement sont priées de venir à notre bureau avant le 30 mai, 23 rue St-Nicholas, examiner les épreuves avant leur correction finale.

Aucun ordre pour souscription ne sera pris après le 15 juin. Les livres qui nous resteront après la publication seront vendus \$5 chacun.

JOHN LOVELL & SON,

Montréal, 26 mai 1896.

Éditeurs.